SERMON HVITIESME.

COL. I. VERS. XVI. XVII.

Vers. XVI. *Car par lui ont esté creées toutes choses, qui sont és cieux, & qui sont en la terre, visibles, & invisibles, soit les Thrônes, ou les Dominations, ou les Principautez, & les Puissances. Toutes choses ont esté creées par lui, & pour lui.*

XVII. *Et il est devant toutes choses, & toutes choses subsistent par lui.*

ENTRE toutes les raisons, qui nous acquierẽt du droit sur les choses, que nous possedons, il n'y en a point de plus iuste, ny de plus naturelle, que celle de leur production; étant evident, que ce qui vient de nous en doit dependre, & qu'il est juste, que chacun dispose de ce qu'il a fait. Ainsi voyez-

Digitized by Google

vous, que parmi toutes les nations de l'univers les enfans appartiennent aux peres, & meres, qui les ont engendrez; & que les ouvrages soit de l'esprit, soit du corps, sont à ceux, qui les ont formez, & mis au monde. Ce droit est le premier, & le plus ancien fondement de toutes les possessions, & seigneuries du genre humain; le pouvoir qu'ont les hommes de donner, vendre, ou échanger les choses, venant de ce que ou eux-mesmes, ou ceux dont ils les tiennent, leur ont ou donné, ou conservé ce qu'elles ont d'estre. Car si vous remontez iusques aux premieres sources des loix, & des institutions humaines, vous treuverez, qu'au commencement les hommes ne s'attribuoient la seigneurie, & la possession, que des personnes, qu'ils avoient, ou engendrées en la nature, ou sauvées à la guerre, en leur conservant & donnant la vie, qu'ils eussent pû leur oster, & des choses, qu'ils avoient, ou faites & construites, comme les maisons, ou du moins embellies & cultivées par leur travail, & industrie, comme les terres, qu'ils avoient defrichées. C'est de là, que se sont formez peu

Digitized by Google

à peu tous ces beaux, & iustes establissemens des familles, des villes, & des Etats, & des loix necessaires pour leur gouvernement, qui ont maintenu le genre humain iusques à present. Aussi voyez vous, que Dieu nôtre souverain Seigneur, pour iustifier & le droit, qu'il a de disposer de nous, comme bon lui semble, & l'obligation, que nous avons à le servir, allegue ordinairement cette raison en sa parole, qu'*il nous a créez; C'est lui, qui nous a faits*
Ps.100.3. (dit son Profete) *Ce n'est pas nous, qui nous sommes faits. Nous sommes son peuple, & le troupeau de sa pâture.* C'est par cette mesme consideration, qu'il ferme la bouche aux rebelles, & profanes, qui ont l'insolence de reprendre ses dispositions; *La chose formée dira-elle a celui, qui l'a formée, Pourquoy m'as-tu ainsi faite? Le*
Rom.9.20. *potier de terre n'a-il pas la puissance de faire*
21. *divers vaisseaux d'une mesme masse?* C'est encore par la mesme raison, Mes Freres, que l'Apôtre prouve en ce lieu, que Iesus-Christ, le Fils de Dieu, est le Seigneur de toutes choses. Ayant dit ci-deuant, qu'il est *le premier-nai*, (c'est à dire le maistre) *de toute creature*, il nous en allegue mainte-

Digitized by Google

nant la preuve, tirée de ce qu'il est le Createur de toutes choses; *Car par lui* (dit-il) *ont esté creées toutes choses, qui sont és cieux, & qui sont en la terre, visibles, & invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautez, & les Puissances; toutes choses ont esté creées par lui, & pour lui; & il est devant toutes choses, & toutes choses subsistent par lui.* Cette raison est claire, & invincible. Car si l'homme, qui ne donne aux choses, qu'il fait, que la seule forme de leur estre, travaillant en toutes ses operations sur un fonds emprunté d'ailleurs, acquiert neantmoins par là, comme nous disions n'agueres, le droit d'une juste seigneurie sur elles, pour en disposer, comme il veut; combien plus iustement le Fils de Dieu est-il le Maistre & Seigneur de toutes les creatures, puis qu'il les a creées, c'est à dire, puis qu'il leur a donné tout ce qu'elles ont d'estre, non la forme seulement, mais aussi la matiere, dont elles consistent? les ayant tirées du neant? les ayant entierement faites, & formées par la seule vertu de sa puissance, sans qu'il y eust aucun sujet sur lequel il la déployast, quand il les

crea premierement ? Et cette preuve induit clairement ce que nous avons posé dans l'action precedente ; assavoir, que quand l'Apôtre appelle ci-devant Iesus-Christ *premier nai de toute creature*, il entend simplement, qu'il en est le Maistre, & non (comme le pretendent les heretiques) qu'il est creature, comme elles, ayant esté creé avant elles. Car la raison qu'ajoûte S. Paul, tirée de ce qu'il les a creées, conclut bien, qu'il en est le Maistre, mais non qu'il a esté creé lui mesme. Autrement il faudroit dire par mesme moyen, que le Pere, qui a creé toutes choses, a aussi esté creé lui-mesme ; blasfesme, dont les plus effrontez heretiques auroient horreur. Car si le discours de l'Apôtre est bon & pertinent (comme tous les Chrestiens le confessent) voici quel doit estre son raisonnement ; Quiconque a creé toutes choses, celui-là est le premier nai de toute creature ; Or le Seigneur Iesus a creé toutes choses ; Il est donc le premier-nai de toute creature. Là vous voyez clairement, que cette premiere proposition, *Quiconque a creé toutes choses, est le premier-nai de toute creature*, ne peut estre veritable, qu'en

ce sens, *qu'il est le Maistre de toute creature*; mais est evidemment fausse au sens, où les heretiques prenent les mots de *premier-nai de toute creature*, pour dire, creé avant toute autre creature; estant clair, que le Pere, qui a creé toutes choses, est eternel, & n'a iamais esté creé. Il faut donc dire de necessité, que l'Apôtre par *le premier nai de toute creature*, entend leur Seigneur & leur Maistre. Autrement son discours ne seroit pas pertinent. Mais ayant suffisamment éclairci, & iustifié dans nôtre derniere action cette conclusion de S. Paul, que le Fils de Dieu est *le premier nai de toute creature*, considerons maintenant la raison, qu'il en allegue, tirée de ce qu'il a *creé toutes choses*, & qu'elles sont toutes *pour lui*, & subsistent toutes *par lui*; c'est à dire, qu'il en est l'auteur, la fin, & le conservateur. C'est une verité infiniment importante en la Religion Chrestienne, tant en elle mesme, & pour son propre merite, que pour les grandes contradictions, qu'elle a souffertes en tout temps des ennemis de la divinité de Iesus-Christ, anciens & modernes, qui ont fait tous leurs efforts, soit pour l'abbatre, soit du moins pour

Digitized by Google

l'ébranler. C'est ce qui nous oblige à examiner ce texte, où elle est si magnifiquement fondée, avec d'autant plus de soin; & pour ne rien omettre de ce qui est necessaire pour l'éclaircir, nous considererons en premier lieu ce que l'Apôtre dit du Fils de Dieu, *que toutes choses ont esté creées par lui, & pour lui; & qu'il est devant toutes choses, & qu'elles subsistent toutes par lui.* Puis nous verrons en second lieu la division qu'il fait de toutes ces choses creées par le Seigneur; les unes, *qui sont és cieux*, les autres, *qui sont en la terre*; les unes *visibles*, les autres *invisibles*, *les Trônes*, *les Dominations*, *les Principautez*, *& les Puissances.* Ce seront, s'il plaist au Seigneur, les deux parties, & comme les deux articles de cette action. Dieu vueille nous cõduire par son Esprit dans une si haute meditation, & nous faire la grace de la rapporter à sa gloire, & à nôtre edification, & consolation.

Quant au premier de ces deux articles, l'Apôtre (comme vous voyez) y dit premierement, que *toutes choses ont esté creées* par Iesus-Christ; secondement, qu'elles ont toutes esté creées *pour lui*; en troisiesme lieu, qu'il *est devant toutes*

Digitized by Google

choses; & finalement, qu'*elles subsistent toutes par lui*. Car bien que ces quatre points soient semblables, & necessairement liez les uns avec les autres, ils sont neantmoins distinguez au fonds, & doivent estre considerez chacun à part, n'y en ayant aucun, qui ne contribuë quelque chose de particulier à la gloire de nôtre grand Dieu & Sauveur Iesus-Christ. Le premier est clair, *que toutes choses ont esté creées par Iesus-Christ*. Car où est le Chrestien, qui n'entende cela, & qui ne sçache, que *creer*, dans l'usage de l'Ecriture, signifie *faire une chose*, ou du *neant*, ou *d'une matiere, qui n'avoit aucune disposition à la forme qu'elle reçoit*? Et parce qu'il n'y a point d'autre puissance, que la divine, qui soit capable d'une telle action, ou operation, de là vient, que iamais ce mot n'est attribué à aucun autre, qu'à Dieu. Il n'y a que lui, qui crée les choses. C'est pourquoi entre les autres noms, qui lui sont donnez pour marques de sa gloire, il est nommé *le Createur*; ce tître n'appartenant qu'à lui seul. Quand l'Apôtre dit, & repete icy par deux fois, *que toutes choses ont esté creées par le Fils*, il signifie, que

c'est de lui, qu'elles ont receu ce qu'elles ont d'estre; que c'est lui, qui par cette noble, & divine fasson d'agir, que l'Ecriture appelle *creation*, les a tirées du non estre à l'estre; qui a produit par son infinie puissance la matiere où elles subsistent, qui l'a dressée, & agencée, comme elle est, la revestant de ces formes, & qualitez admirables, d'où depẽdent tous les mouvemens de leur nature; c'est à dire en un mot, que le Seigneur Iesus est le Createur de l'univers. Il n'étoit pas possible d'exprimer cette verité plus clairement. Aussi est-ce ainsi, que tous les Chrétiens ont tousjours entendu ce passage, jusques à ce que les nouveaux ennemis de la divinité du Seigneur, qui blasfement, qu'il ne subsiste en la nature des choses, que depuis sa naissance de la sainte Vierge, ne pouvans supporter une si éclatante lumiere, ont tasché de l'obscurcir par les fumées de leurs vaines & fausses glosses. Ils disent donc, que le mot de *créer* en ce lieu signifie simplement reformer & rétablir les choses; les mettre en un meilleur état qu'elles n'étoient, & non les tirer du neãt, & leur donner tout ce qu'elles ont d'estre; & veulent que l'Apôtre, en disant, que

toutes choses ont esté creées par Iesus, entende non la premiere creation de l'univers, lors que sortant du neant il receut du Createur l'estre & la forme de sa nature; mais son renouvellement fait par la predication de l'Evangile, & par la voix des Apôtres envoyez du Seigneur pour reformer les peuples, & mettre toutes choses dans un état incomparablemẽt meilleur, & plus heureux, qu'elles n'étoient auparavant, asservies à l'empire du peché, & des demons; au lieu, que par la doctrine & puissance du Seigneur Iesus elles ont esté consacrées à Dieu, & sanctifiées à sa gloire. A cela ie répons, qu'il est vray, que par l'Evangile le monde a esté renouvellé, entant que cette sainte doctrine a aboli & les ceremonies de la discipline Mosaïque, & les fausses religions des Payens, formant dans l'univers un nouveau peuple, qui sert Dieu en esprit, & en verité, creé en iustice & sainteté. I'avoue encore, que ce renouvellement est l'ouvrage d'une puissance divine, & qui n'a peu estre produit par une force humaine, ny angelique; à raison dequoy il peut & doit estre appellé *une creation*; étant evident, qu'il n'a pas fallu

moins de vertu pour reformer le monde, que pour le créer; & enfin j'accorde aussi, que Iesus le Fils de Dieu est le vray & unique auteur de cette seconde creation. Mais à cela j'ajoûte deux choses en suite. La premiere, que quand bien ce passage se pourroit entẽdre de cette reformation du monde, tousjours induiroit-il de necessité, que Iesus, à qui elle est attribuée, est vray Dieu eternel. Car puis que cét ouvrage n'est pas moindre, puis mesme qu'il est plus grand, que celui de la creation; il est evident, que nul autre, qu'un vray Dieu, n'en peut estre l'auteur; étant clair (comme nous dirons cy apres) que la creation nous est proposée en l'Ecriture, comme un argument de la vraye, & eternelle divinité. Et la chose parle d'elle-mesme. Car puis que pour regenerer les hommes, & détruire la servitude du peché & des demons, est requise une vertu divine, & infinie; il faut avoüer de necessité, que Iesus, l'auteur de cette grande œuvre, a une puissance infinie, c'est à dire qu'il est vrayement Dieu; nul sujet fini n'étant capable d'une puissance infinie, & nul n'estant infini, que Dieu seul. Ainsi voyez vous, que c'est en vain, que travaillent

vaillent les heretiques, leur propre interpretation (quand bien elle auroit lieu) induisant necessairement, ce qu'ils combattent, assavoir que Iesus est un vrai Dieu infini, & eternel, & subsistant devant tous les siecles. Mais ie dis en second lieu, que ce texte ne peut estre entendu de la reparation, ou seconde creation de l'uniuers. Premierement, par ce que l'Apôtre en parlera incontinent, dans les trois versets immediatement suivans, où il l'a décrit magnifiquement, disant, que Iesus-Christ *est le chef du corps de l'Eglise, le commencement & le premier nai d'entre les morts, par qui le Pere a reconcilié toutes choses à soi, tant les celestes, que les terriennes, ayant fait la paix par le sang de sa croix*; au moyen de quoi, si nous ne voulons rendre S. Paul coûpable d'un vain babil, & d'une repetition inutile, il faut avoüer, que comme en ce second lieu il parle de la reparation, & du renouvellement des choses, dans le premier il parloit de leur premiere creation. Secondement, cela mesme paroist encore de ce qu'entre les choses creées par Iesus-Christ, il conte expressement les Anges, & mesmes y insiste plus, que sur

Digitized by Google

le reste, comme nous l'orrons ci-dessous, disant que *par lui ont esté creées les choses celestes, les Trônes, les Dominations, les Principautez, & les Puissances.* Or les Anges n'ont point esté renouvellez, ni reparez par Iesus-Christ, puis que le peché n'avoit ni ruïné, ni envieilli, ni assujetti leur nature à la vanité. Il faut donc conclurre, que l'Apôtre parle icy, non de la reparation des choses, mais de leur premiere creation; étant bien certain, que les Anges ont esté créez, leur nature pour estre sainte n'étant pourtant pas eternelle, & sans commencement. I'avouë que les Anges par le salut, que nous avons receu de Iesus-Christ ont esté reünis, & remis en paix, & bonne intelligence avec nous, d'avec qui nôtre peché les avoit separez & alienez; & c'est ce que signifie l'Apôtre, quãd il dira ci-dessous, que Dieu
Col. 1. 20. *a reconcilié les choses celestes, & terriennes par la mort de Iesus-Christ*; & ailleurs, qu'*il*
Efes. 1. 10. *a recapitulé*, ou *recueilli ensemble en Christ, tant ce qui est és cieux, que ce qui est en la terre.* Mais cela ne s'appelle pas *creer les Anges*; & l'on ne sçauroit produire aucun exemple d'un si extravagant langage, où l'on dise *creer des personnes*, pour signifier

Digitized by Google

les reconcilier avec ceux, qu'ils haïssoient, & dont ils fuyoient la communion. Autrement puis que Iesus-Christ nous a aussi reconciliez avec Dieu le Pere, nous incorporant en sa famille, en telle sorte que par là il est devenu nôtre pere, & nous ses enfans, tout de mesme que nous sommes les freres des Anges; on pourroit aussi dire pour exprimer cela, que *Iesus-Christ a creé Dieu le Pere*; ce que nulle oreille, ie ne dis pas Chrétienne, mais tant soit peu raisonnable ne sçauroit souffrir. Enfin la tissure mesme des paroles de l'Apôtre montre evidemment, qu'il faut necessairement les entendre de la premiere, & non de la seconde creation des choses. I'avouë que le Saint Esprit employe quelquesfois le mot de *créer* pour signifier la production du second ouvrage de Dieu, c'est à dire de celui de sa grace en Iesus-Christ. Mais iamais il ne le fait sans quelque addition, & restriction, qui limite evidemment le mot à un tel sens; comme par exemple, quand il dit en Esaïe, qu'*il s'en va creer nouveaux cieux, & nouvelle terre, & qu'il s'en va creer Ierusalem pour n'estre, que ioye, & son peuple pour n'estre que liesse*; la forme mesme de ce langage conçeu au futur, Es.65.17

comme vous voyez, & ces *nouveaux cieux*, & cette *Ierusalem*, qu'il dit, *qu'il va creer*, montrent evidemment, que ce n'est pas de la premiere creation de l'univers, qu'il veut parler. Ainsi quand l'Apôtre dit, que *Dieu a creé les deux* (c'est à dire les Iuifs, & les Gentils) *en soi-mesme en un homme nouveau*, ce dernier mot de *nouveau* ne nous laisse pas douter, qu'il n'entende ici le second ouvrage de Dieu, par lequel les Iuifs, & les Gentils ont esté unis en un seul peuple, & non du premier par lequel ils avoient esté produits en la nature des choses; & semblablement quand il dit au mesme lieu, que *nous avons esté créez en Iesus-Christ à bonnes œuvres, que Dieu a preparées, afin que nous cheminions en elles*; le sujet dont il parle, *nous*, c'est à dire les fideles, distinguez d'avec les autres hommes, & la fin de cette œuvre de Dieu en nous, c'est assavoir les bonnes œuvres, éclaircissent suffisamment, que la creation, qu'il entend est la seconde, & non la premiere, sans qu'aucun homme raisonnable en puisse douter. En ces lieux, & autres semblables, s'il y en a, le mot de *créer* est tousjours limité, & circonstancié. Ailleurs où il est employé simplement & ab-

f.2.15.

ſolument, il ne ſe prend, que pour la premiere creation; comme quand Eſaïe dit, que *Dieu a creé les cieux*, & Saint Iean dans l'Apocalipſe, que le Seigneur *a creé toutes choſes*; & en une infinité d'autres lieux ſemblables, ſans que l'on en puiſſe apporter un ſeul au contraire. Car quant à ce que les adverſaires alleguent de l'Epître aux Efeſiens, où ils pretendent, que ce que l'Apôtre dit, que Dieu *a creé toutes choſes par Ieſus-Chriſt*, ſe doit entendre de la ſeconde, & non de la premiere creation, c'eſt non prouver, mais preſuppoſer ce qui eſt en queſtion; rien ne nous obligeant à nous departir en ce lieu-là, non plus qu'és autres, de la commune ſignification de ce mot. Puis donc qu'en ce texte, ſur lequel nous ſommes, ce terme de *creer* eſt employé ſimplement, & indefiniment ſans aucune reſtriction, ny limitation, l'Apôtre diſant & repetant par deux fois, que *toutes choſes ont eſté creées par le Fils de Dieu*, & ajoûtant meſmes pour mieux montrer l'étenduë de ce ſujet, *tant celles qui ſont és cieux, que celles, qui ſont en la terre, viſibles, & inviſibles, Trônes, Dominations, Seigneuries, & Puiſſances*; concluons, qu'il faut neceſſairement

Eſ. 42. 5.

Apoc. 4. 1

Eſeſ. 3. 9.

entendre, comme dans les autres lieux, où il est couché en la mesme sorte simplement, & absolument, c'est à dire, qu'il le faut prendre de la premiere, & non de la secõde creation. Que s'il est permis d'en user autrement, & de lui donner par tout le sens, qu'il nous plaira sans autre raison, que celle de nôtre caprice; qui ne void, que par cette ouverture il ne demeurera plus rien de certain, ni d'asseuré dans l'Ecriture? Car comme ces heretiques par cette chicaneuse glosse veulent oster au Seigneur Iesus la gloire de la premiere creation; un autre pourra la ravir au Pere par le mesme moyen, interpretant les passages de l'Ecriture, qui portent, que *Dieu a creé le monde*, non de sa premiere production, par laquelle du neant il est venu en estre, mais simplement d'une reparation, ou d'un renouvellement de l'univers; pour pretendre en suite avec quelques Filosofes, qu'il étoit bien desja avant que d'avoir esté creé, mais non en l'estat, & en la forme, où il a esté depuis. Mais ja n'avienne, que les Chrétiens permettent iamais à l'impieté une telle licence sur les Ecritures de Dieu. Tenons-nous religieusement aux veritez, qu'elles nous ensei-

gnent, & recevons leur langage de bonne foi. Que l'heresie se remue, & s'inquiete, tant qu'il lui plaira; puis que l'Apôtre, la bouche du ciel, & la trompette de Dieu, prononce que *toutes choses ont esté creées par le Seigneur Iesus*, recevons cette sainte verité; croyons-là, & la confessons; d'autant plus que ce n'est pas ici seulement, mais en divers autres lieux encore, que l'Ecriture nous l'enseigne. Car pour ne point ramener ici ce que nous avons touché de l'Epître aux Efesiens, qui dit que *le Pere a creé toutes choses par Iesus-Christ*; que se peut-il dire de plus exprés, & de plus formel, que ce que nous lisons au commencement de Saint Iean, où ce divin auteur parlant de *la parole, qui a esté faite chair*, & de laquelle lui & ses confreres virent la gloire, & qui étoit au commencement avec Dieu, crie, que *toutes choses ont esté faites par elle, & que sans elle rien, qui ait esté fait, n'a esté fait, & que le monde a esté fait par elle*? Que se peut-il dire, ou penser de plus clair, que ce que nous lisons dans l'Epître aux Ebreux, où l'Apotre non content d'avoir dit d'entrée, que *le Pere a fait les siecles par son Fils*, dit du Fils peu apres ce que chante le Profete,

Iean 1. 14
1. 3. 10.

br.1.10. *Seigneur, tu as fondé la terre dés le commencement ; & les cieux sont les œuvres de tes mains?* Certainement cette preuve est si forte, que tous les demons des enfers ne sçauroient iamais nous l'arracher. Et il ne se peut rien imaginer de plus brutal, que l'échapatoire, que le desespoir a ici inspiré aux heretiques, disans, qu'encore que Saint Paul ait allegué ces paroles du Pseaume, son intention n'est pas neantmoins de les appliquer à Iesus-Christ, mais les suivantes seulement, *Tu es permanent, & es mesme ; & tes ans ne defaudront point.* Car n'est-ce pas dementir ouvertement l'Apôtre, qui crie, que *c'est du Fils,*
ers.8. que le Saint Esprit dit, *Seigneur, tu as fondé la terre dés le commencement?* Ioint que si cette allegation du Pseaume n'induit autre chose, sinon que le Fils est permanent, & qu'il ne defaudra point; elle sera impertinente, & ne satisfera nullement au dessein de l'Apôtre en ce lieu-là. Car il veut élever le Fils au dessus des Anges. Or si le passage, qu'il amene pour cét effet, n'induit autre chose, sinon que le Fils est immortel & immuable; qui ne void, qu'à ce conte il ne lui attribuë rien, qui ne lui soit commun avec les Anges, dont la

Digitized by Google

nature est aussi incorruptible, & immuable ? Puis donc que le but de l'Apôtre est de montrer, que Iesus-Christ a des qualitez, qui n'appartiennent point aux Anges ; & puis que d'autre part le passage par lui allegué ne represente rien de tel, sinon la creation du monde; il faut avoüer de necessité, que c'est l'intention du saint Apôtre d'appliquer principalement au Seigneur cette premiere partie du passage, qui dit, qu'*il a fondé la terre, & que les cieux sont l'ouvrage de ses mains.* Aussi voyez-vous, que la Sapience souveraine, engendrée du Pere avant les siecles, qui n'est & ne peut estre autre, que le Seigneur Iesus, proteste dans le livre des Proverbes, qu'elle estoit avec Dieu son Pere eternel, deslors qu'il creoit le monde ; pour nous montrer, qu'elle a esté la maistresse, & la surintendante de ce grãd ouvrage. Et Moyse nous le represente dés le commencement de la Genese, autant que le souffroit la nature des temps, & de l'alliance ancienne. Car il ne fait rien creer à Dieu, que par sa parole. Il le fait parler à chaque partie de son œuvre; *Dieu dit, que la lumiere soit ; Dieu dit, qu'il y ait une étenduë ; Dieu dit, que les eaux se sepa-*

Prov. 8.

rent, & que le sec apparoisse; & ainsi de tout le reste. D'où vient, qu'un si sage écrivain fait ainsi parler cette souveraine, & ineffable Nature pour creer chacune de ses œuvres? Que le Iuif se travaille tant qu'il voudra. Il ne nous en sçauroit iamais donner une bonne, & pertinente raison, & capable de contenter nos esprits. Mais
11.1. Saint Iean, appellant le Fils de Dieu *la parole*, nous découure ce secret, nous montrant, que c'est par cette sienne parole, que le Pere a creé l'univers; & Moyse pour le signifier mistiquement, & d'une façon convenable à ce temps-là, fait que Dieu ne crée rien, qu'en parlant. Soit dõc conclu contre l'opiniastre fureur des heretiques, que le Seigneur Iesus est le Createur de toutes choses. Et cela est si clair, que la plus grande partie de ceux-là mesmes, qui nient son eternelle divinité, n'ont pas laissé de le reconnoistre; comme notamment ceux, qui du nom de leur ancien chef sont communément appellez *Ariens*, qui avoüans, que c'est par lui, que le Pere a creé l'univers au commencement, ne laissent pas de nier, qu'il soit Dieu eternel de mesme essence, que le Pere. En quoi, comme ie confesse, qu'ils

Digitized by Google

ont plus de pudeur, que les autres, n'ayans pas le front de rejetter ce que l'Ecriture enseigne si clairement ; aussi faut-il avouër, qu'ils ont moins de sens, & de subtilité, admettans une verité incompatible avec l'erreur, qu'ils retiennent. Car si le Seigneur Iesus a creé l'univers, comme ils le confessent avec l'Ecriture, il faut avoüer de necessité, qu'il est le vrai Eternel jadis adoré en Israël ; qui est neantmoins ce qu'ils combattent. Cela paroist premierement de ce que nous avons remarqué ci-devant, que iamais l'Ecriture n'attribuë l'action de *creer*, qu'à Dieu seul ; Secondement de ce qu'en Esaïe le titre de *Createur* est donné au vrai Dieu pour le separer d'avec les creatures, comme étant incommunicable à tout autre, qu'à lui ; *C'est moi* (dit-il) *qui ay fait la terre, & qui ay étendu les cieux*. Enfin la chose parle d'elle-mesme. Car la puissance requise pour creer le monde (c'est à dire pour le faire du neant) est si grande, & si infinie, que les Filosofes ne l'ont pû comprendre avec toute la lumiere de leur raison ; & bien loin de l'attribuer à aucune creature, ils l'ont mesme déniée à Dieu ; d'où s'ensuit, que s'il y a aucune partie de la gloire

Es. 42. 5. & 45. 12. & 48. 13. & 51. 13.

divine, qui soit propre, & essentielle à Dieu, c'est celle-là sans point de doute. Puis donc qu'elle convient au Seigneur Iesus, il faut necessairement confesser, qu'il est vrayement le grand Dieu souverain, eternel & benit sur toutes choses. Et quant à la distinction, qu'ils mettent en avant pour couvrir leur erreur, allegans, que le Fils n'a esté que l'instrument, & le ministre du Pere en l'œuvre de la creation, & non la cause premiere & principale, elle est vaine & frivole. Car cette vertu de créer étant infinie, ne peut estre, que dans un sujet infini, & dans un agent souverain, & principal. Elle ne se peut communiquer à un instrument; veu que tout instrument étant fini, est incapable consequemment de recevoir, & de contenir une vertu infinie; de fasson que puis qu'elle est en la personne du Fils, il s'ensuit de necessité, qu'il est la cause, non instrumentale, comme ils disent, mais premiere & principale en l'œuvre de la creation. Et saint Iean le montre clairement dans l'Apocalypse, où il dit,
Apo. 1. qu'il *est l'alfa & l'omega, le premier & le dernier*; ce qui ne se peut dire d'une cause instrumentale, qui a necessairement au

dessus de soy un autre agent de diverse nature. L'Apôtre refute aussi clairement cette glosse, quand il approprie à Iesus-Christ ce que le Profete dit evidemment de la premiere, principale & souveraine cause de la creation, *Seigneur, tu as fondé la terre au commencement, & les cieux sont l'ouvrage de tes mains*: application, qui seroit evidemment fausse, & impertinente, si Iesus-Christ n'avoit esté que la cause instrumentale de la creation. L'observation sur laquelle ils pretendent fonder cette distinction, n'est pas plus solide; assavoir que l'Ecriture dit bien, que le monde a esté creé par le Fils, mais non que le Fils ait creé le monde. Car premierement saint Paul dit en termes formels, que *le Fils a fondé la terre*; & quand il ne le diroit pas, qui ne void, que l'un & l'autre revient à un? & que dire, que *toutes choses ont esté creées par le Fils*, est le mesme, que s'il disoit, *que le Fils a creé toutes choses*? Que si cette forme de langage induisoit, que le Fils n'est pas la premiere & principale cause de la creation, il faudroit donc aussi conclurre le mesme du Pere, puis que saint Paul parlant de lui, dit semblablement, que *toutes choses sont de lui*, & Rom. 11. 3

par lui, & pour lui. Mais ce qu'il dit icy de Iesus-Christ en second lieu, *que toutes choses ont esté creées pour lui*, montre encore tres-clairement la mesme verité. Car ces paroles signifient, que le Fils est la derniere, & supresme fin de la creation des choses; ce qui n'appartient qu'à la cause principale, & non à l'instrument, dont elle se sert pour faire son ouvrage. Certainement il est clair, que c'est le vray Dieu, qui est la derniere fin pour laquelle ont esté creées toutes choses, pour manifester la gloire de ses divines vertus, afin qu'il fust connu, & serui, comme il en est digne. Cela ne tombe point en contestation. Puis que c'est donc pour le Fils, que *toutes choses ont esté creées*, il faut avoüer, qu'il est le vray Dieu eternel; n'étant pas possible, qu'une creature soit la fin, pour laquelle toutes choses ont esté creées. De là l'Apôtre conclut en troisiesme lieu, que Iesus-Christ *est devant toutes choses*. Car puis qu'il les a toutes creées, il faut bien de necessité, qu'il subsistast avant qu'elles fussent. Et il le remarque expressement, afin que nul ne le soupçonnast de nouveauté, comme s'il n'étoit que depuis Moyse, sous ombre qu'il n'a été manifesté

qu'en la plenitude des temps. Il est non seulement avant Moyse, & avant Abraham (comme il le dit lui-mesme en saint Iean) mais *avant toutes choses*, dés le commencement, avant qu'il y eust rien de creé; *avant que les montagnes fussent assises, & avant les côteaux*; comme dit la Sapience, c'est à dire le Fils mesme, dans le livre des Proverbes. Mais l'Apôtre apres avoir ainsi donné au Seigneur Iesus la gloire de la creation de toutes choses, passe plus outre, & lui en attribuë la conservation, *Toutes choses* (dit-il) *subsistent par lui*. C'est ce qu'il exprime ailleurs en autres termes, où il dit, qu'il *soûtient toutes choses par sa parole puissante*; c'est à dire qu'il les conserve par sa providēce, comme il les a creées par sa vertu; leur estre, leur vie, & leur mouvement dependant tellement de lui, que dés qu'il cache sa face, elles se troublent, & deffaillent, & retournent en leur poudre, ou en leur neant, comme chante le Profete. D'où paroist encore, qu'il est le vray Dieu eternel, benit à iamais avec le Pere; puis que cette conservation de l'univers est une des plus hautes, & des plus incommunicables gloires de la divinité.

Iean 8.
Prov. 8.
Ebr. 1. 3.
Ps. 104. 2.

Digitized by Google

Considerons maintenant, quelles sont ces choses, dont l'Apôtre attribuë la creation, & la conservation au Fils de Dieu. *Toute choses* (dit-il) *ont esté creées par lui; celles qui sont és cieux, & celles qui sont en la terre, visibles, & invisibles, soit les trônes, ou les dominations, ou les principautez, & les puissances.* Il ne laisse hors de l'étenduë de ce sujet aucune creature, haute, moyẽne, ny basse. Et pour les y comprendre toutes, il employe premierement une division prise de leurs elemens, c'est à dire des lieux où elles sont logées; les unes au ciel, & les autres en la terre. L'Ecriture en use souvent en la mesme sorte: comme dans le Decalogue nous defendant d'employer en la religion aucune image, ou ressemblance de quelque chose que ce soit, *Tu ne te feras* (dit le Seigneur) *aucune image des choses qui sont là haut és cieux, ny icy bas en la terre, ny és eaux dessous la terre.* Par le *ciel* il entend, non seulement cette grande étenduë, où nous voyons luire le Soleil, & les autres astres; mais aussi le Paradis, le domicile des Anges, & des ames des Saints au dessus, & au dessous cét espace vuide, où volent les oyseaux, & où se forment les pluyes, &

les

Digitized by Google

les tonnerres, & les autres meteores. Par la *terre* il entend tout ce globe, où nous vivons, avec les eaux, qui y coulent, ou qui y flotent. N'y ayant donc aucune creature, qui ne soit dans l'un de ces deux lieux, il est evident, qu'il les comprend toutes, en disant, *les choses qui sont és cieux, & celles qui sont en la terre.* Mais il ajoûte encore une autre division, non moins generale, tirée de la qualité des choses mesmes, qui sont toutes, ou visibles, comme les cieux, les elemens, les plantes, & les animaux; ou invisibles, comme les demons, & les Anges, & les ames humaines. Et afin qu'aucun ne s'imaginast, que les bons Anges, à cause de l'excellence de leur admirable nature, fussent exceptez de ce nombre, l'Apôtre en fait expressément mention; donnant par là une atteinte aux faux Docteurs, qui enseignoient le service des Anges, comme il dira cy dessous. Pour rabbatre cette erreur il les met nommément entre les choses creées par Iesus-Christ, & qui dependent de lui, & qui ont esté faites pour lui. Car il est hors de doute, que ce sont les saints Anges, qu'il nomme ici *les Trônes, les Dominations, les Principau-*

Digitized by Google

tez, & les Puissances; & il use si souvent de ces mots en ce sens, comme dans l'Epître aux Romains, & aux Efesiens, & ailleurs, que ie m'étonne bien fort de ce que quelques Interpretes ont ici voulu les rapporter ailleurs. Il y a grande apparence, que cette diversité de noms signifie une grande difference entre les Anges. En effet il n'y a nulle sorte de creatures en tout l'univers, où ne reluise une admirable diversité; cette souveraine sagesse, qui les a formées, s'estant pleuë à estaler l'infinie richesse de sa puissance, & de son intelligence en la varieté des ordres, qualitez, & fonctions, par lesquelles elle a distingué les choses qui sont d'ailleurs d'une semblable & mesme nature. Pour laisser-là le reste, qui sçauroit dire les differences d'estats, de conditions, de temperamens, & d'inclinations, qui se remarquent entre les hommes? C'est par tout une mesme nature; & ce n'est nulle part une mesme forme, ni un mesme visage. Il ne faut pas douter qu'il n'y ait quelque chose de semblable entre les Anges; & que dans leur monde intelligible il n'y ait quelque image de la diversité, qui rend le nôtre

om.8.37. fes.1.21.

Digitized by Google

visible si beau, & si merveilleux. L'Apôtre, pour signifier cette difference de leurs ordres, employe les noms des divers degrez, qui se voyent dans les estats & polices du monde; où il y a des *Trônes*, c'est à dire, des Monarques, & des Rois; des *Dominations*, c'est à dire, des dignitez, qui biẽ que fort relevées, sont neãtmoins au dessous des Rois, comme les Dues, & les Archiducs; des *Principautez*, comme les Gouverneurs des villes, & des Provinces; & finalement des *Puissances*, comme sont les Magistrats inferieurs, que les Latins du temps de l'Apôtre appelloient du nom par lui ici employé, & qui est encore en usage; * parmi les peuples d'Italie. D'où l'on peut à mon avis, raisonnablement conclurre, qu'il y a diversité de charges & de ministeres entre les Anges. Que si vous me demandez quels sont ces ordres, & combien il y en a, & quelle est leur difference, & si elle consiste és qualitez de leur nature, ou seulement és emplois que Dieu leur a donnez; ie n'aurai point de honte de vous confesser franchement avec Saint Augustin, * que ie n'en sçai rien; l'Ecriture, qui seule nous le pouvoit appren-

* il podestà

* Enchirid. c. 58.

dre, ne nous en ayant rien declaré. Car quant à ce que les Ecoles Romaines gazoüillent sur ce sujet des neuf ordres de la Hierarchie celeste, ce ne sont que les fantaisies d'un homme, qui abondant en loisir, s'est amusé à les former le moins mal qu'il a peu, sur semblables resveries des Iuifs; & pour les mieux faire valoir, les a debitées sous le saint & venerable nom de Denis l'Areopagite; les froides écumes de son stile ampoullé, ses affeteries, & sa vanité, & tout son air, infiniment éloigné de la gravité; modestie, & simplicité des Disciples des Apôtres, montrant assez, qu'il n'est rien moins, que ce qu'il se dit estre; comme en effet il y a long temps, que les tesmoignages de ses livres, objectez par les heretiques, ont esté rejettez par les Orthodoxes, comme apocrifes, & incertains, & qui n'estoient point de S. Denis. Laissans donc là, Freres bien-aimez, les creuses & vaines autoritez de l'esprit humain, contentons nous de ce que le S. Apôtre nous a dit sur ce sujet, & faisons soigneusement nôtre profit de ses divins enseignemens. Apprenons-y premierement à adorer le Seigneur Iesus, comme crea-

Concil. T. 3. p. 855. ep. Ioann. Maroniæ episcopi, l'an de Christ 532.

teur de l'univers; & à reconnoistre par ce sien ouvrage sa vraye & eternelle divinité. Que nulle objection, ny difficulté de la chair; que nulle subtilité de l'heresie, ne nous arrache iamais cette sainte verité du cœur. Opposons l'autorité de l'Apôtre à tout ce que les hommes, & les demons peuvent dire, ou inventer au contraire; & admirons constamment la bonté, & la sagesse du Pere, qui nous a donné un Sauveur, tel que le requeroit nôtre besoin. Car nul n'estoit capable de nous refaire, que celui qui nous a faits; & n'y avoit que la seule main qui nous avoit créez, qui peust nous restablir en l'heureux estat, d'où le peché nous avoit fait dechoir. Et puis que Dieu nous a donné pour Mediateur, & pour Prince de nôtre salut, celui que ce grand univers a pour son Createur, embrassons-le avec une ferme foi. Contentons nous de sa plenitude, & ne regardons que lui ny dans les cieux, ny dans la terre. Les Anges, quelque relevée que soit leur nature, & leur dignité, ne sont apres tout, que ses creatures; pour ne rien dire des hommes, qui outre l'infirmité de leur estre, ont tous esté conceus en peché.

Digitized by Google

Mais ce n'est pas assez de confesser, que le Seigneur Iesus est le createur de toutes choses; & de le reconnoistre pour nôtre unique Sauveur, & Mediateur; il faut que cette foy agisse & fructifie en nous; qu'elle se répande en toutes les parties de nôtre vie; qu'elle sanctifie nos affections, & nos mœurs, & nous arme contre toutes les tentations de l'ennemi, & nous console dans l'affliction, & nous asseure contre toute crainte. Car puis que Iesus a creé ce grand univers; puis que les *Trônes*, & les *Dominations*, sont l'ouvrage de ses mains; puis que c'est par sa providence, que ce tout subsiste en l'estat où il est; qui ne void avec quelle devotion nous devons servir un si puissant Monarque? Cette terre, qui vous soûtient; cét air, que vous respirez; ces cieux, qui vous éclairent; ces plantes, & ces animaux, qui vous nourrissent, ou vous recréent; & ces vertus celestes, qui campent à l'entour de vous; toutes ces choses sont des productions de sa puissance, & des presens de sa bonté. Vôtre nature pareillement, ce corps, si artificieusement composé, & cette ame, qui le vivifie, sont des ouvrages de sa providence,

qui n'ont esté creez, & ne subsistent encore, que par lui. N'est-il pas raisonnable, que vous consacriez à sa gloire, ce que vous ne tenez, que de sa grace? Souvenez vous encore de ce qu'ajoûte l'Apôtre, que comme toutes choses ont esté creées par lui; aussi ont elles esté faites pour lui. Ne frustrez point vôtre Createur de ses intentions. Vivez pour sa gloire, puis que c'est pour elle que vous avez esté créez. Car si les cieux, & les elemens, & les vents, & les meteores, & les plantes, choses sourdes, muëtes, & inanimées, preschent & celebrent les merveilles de leur Seigneur, obeïssans toutes à sa voix, & suivans fidelement ses desseins; quelle sera nôtre ingratitude, si avec ces sens, & cette excellente raison, qu'il nous a donnée, nous sommes seuls entre ses creatures, qui choquions son conseil, & deshonorions son nom, au lieu de le glorifier? La gloire qu'il nous demande, c'est que nous cheminions en ses commandemens; que nous abondions en bonnes & saintes œuvres; que nous nous détournions de tout mal, & vivions d'une sorte, qui oblige nos

Digitized by Google

prochains à reconnoiſtre, que ce Ieſus, que nous ſervons, eſt veritablement un grand Dieu. Acquittons nous donc fidelement de ces devoirs, & nous aſſeurons que ſi nous avançons ſa gloire, il pourvoira à nôtre bon-heur, & nous garantira de tout ce qui s'y oppoſe. Car puis que toutes choſes celeſtes, & terriennes, viſibles, & inviſibles, ont eſté creées, & ſubſiſtent encore par lui ; il n'y a rien dans tout l'univers, qui nous doive faire peur. Toutes les armées des cieux, des elemens, & de la nature, ſont à la ſolde de nôtre Maiſtre, & ne combatent, & n'agiſſent que pour ſes intereſts, & par ſon ordre. Ces *Trônes* meſmes, ces *Principautez*, ces *Puiſſances*, & ces *Seigneuries*, qu'il a élevées au deſſus de toutes ſes creatures, n'emploient la force, & la gloire de leur nature, que pour lui, & pour ceux qui le craignent. Ce ſont des eſprits adminiſtrateurs, envoyez pour ſervir, pour l'amour de ceux qui recevront l'heritage de ſalut. Ils nous gardent en toutes nos voyes. Ils nous defendent en la vie ; Ils nous aſſiſtent à la mort, & nous portent là haut dans le

Digitized by Google

ſein de nôtre vray Abraham. Vivons en aſſeurance ſous la protection d'un ſi bon & ſi puiſſant Seigneur, pour recevoir un iour de ſa main la bien-heureuſe immortalité, le grand & dernier preſent de ſa benignité. A lui, avec le Pere, & le Saint Eſprit, vrai Dieu, benit ſur toutes choſes, ſoit à iamais honneur, gloire, & loüange. Amen.

Digitized by Google